

DEUX ESPECES NOUVELLES
D'HYMENOPTERES CERAPHRONOIDEA*

par Paul DESSART**

La conjoncture n'étant pas propice à la publication de travaux volumineux, nous estimons opportun de ne plus attendre la mise au point définitive de nos révisions des genres les plus vastes de Ceraphronoidea pour publier des diagnoses relativement brèves mais illustrées de diverses espèces qui nous paraissent inédites, après examen d'une grande partie des types encore existants.

1. **Conostigmus depressus** n. sp. (Megaspilidae)

Holotype femelle : corps et antennes noirs, pattes en grande partie sombres, brun noirâtre ; ailes antérieures enfumées au voisinage du stigma et du radius, avec trace de la basale (fig. 3). Tête pratiquement de même largeur que le mésosoma ; dépression supraclypéale dédoublée en une paire de dépressions près des toruli ; région adorale large et tronquée (en vue de face) ; tempes longues en vue dorsale comme en vue latérale ; face bombée en vue dorsale ; lunule préoccipitale distincte mais non délimitée par une arête ; antenne (cfr antenne d'un paratype, fig. 4) : pédicelle plus long que l'article III, articles IV à X de 1,1 à 1,2 fois aussi longs que larges, article apical un peu plus court que les deux précédents réunis, environ 2,2 fois aussi long que large. Mésosoma très peu bombé, 2 fois aussi long que haut (fig. 2) — les mésopleures particulièrement longues — et 1,5 fois aussi long que large (fig. 1) ; mésoscutum régulièrement arrondi à l'avant, à notaulices régulièrement arquées, non coudées ; scutellum transverse, à peine bombé ; propodéum fovéolé, portion dorsale et

* Déposé le 7 juin 1978.

** Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, 31, rue Vautier, B-1040 Bruxelles.

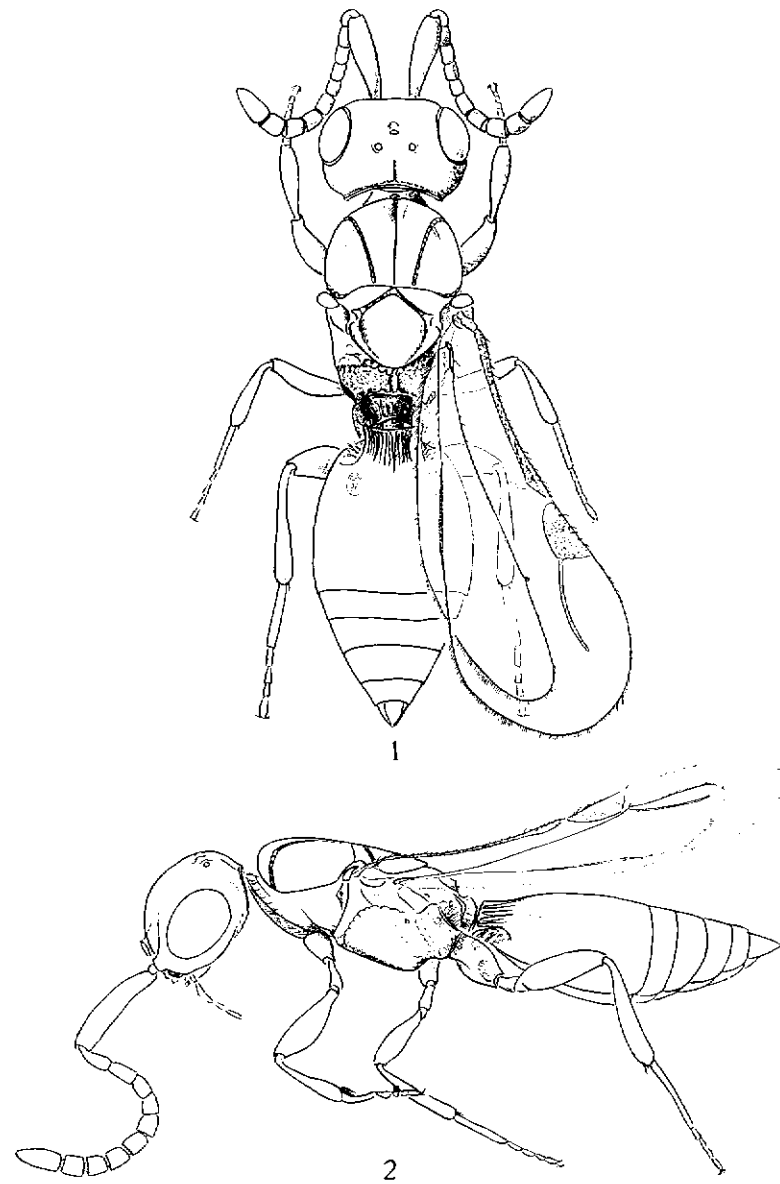


FIG. 1 et 2. — *Conostigmus depressus* n. sp., habitus de la femelle.
1. Vue dorsale ($\times 33$); 2. Vue latérale gauche ($\times 33$).

portion postérieure longues; portion dorsale bordée postérieurement de grosses fovéoles, vaguement éperonnée latéralement; mésopleure longue, très chagrinée, sans sternaulus; sillon méso-

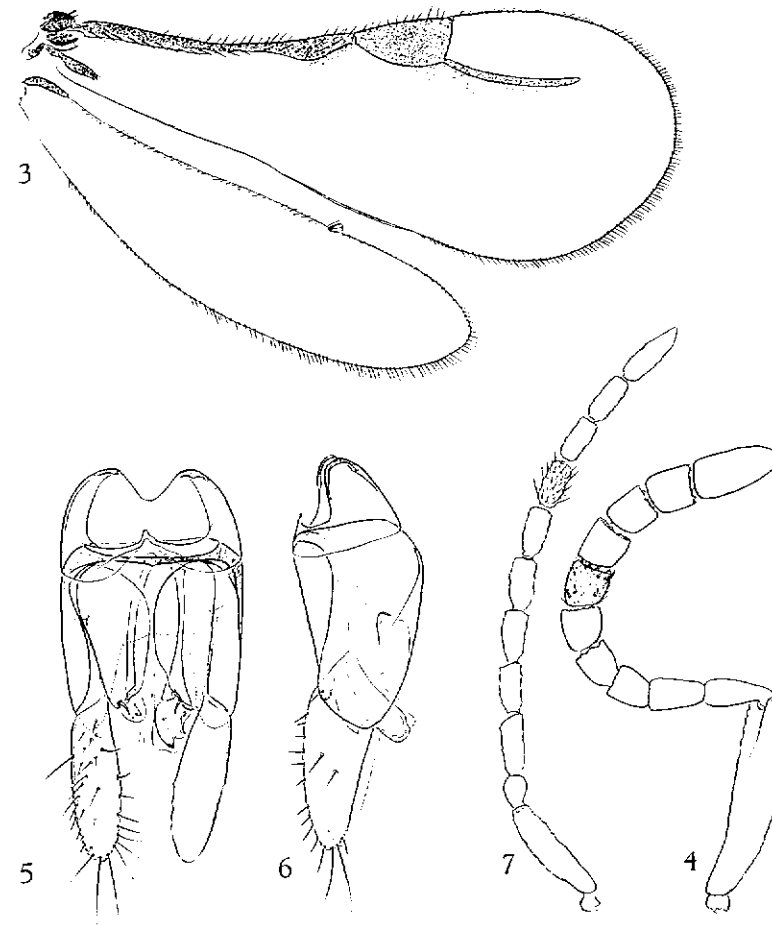


FIG. 3 à 7. — *Conostigmus depressus* n. sp.
3. Paratype femelle, ailes droites ($\times 41$); 4. Idem, antenne droite ($\times 68$);
5. Allotype mâle, genitalia, face ventrale ($\times 180$); 6. Idem, genitalia,
profil gauche ($\times 180$); 7. Idem, antenne gauche ($\times 68$).

métapleurale présent, fovéolé; métapleure chagrinée. Longueur de la cannelure basale du grand tergite métasomatique valant 29 % de la longueur de ce tergite, qui est lisse (non alutacé) par ailleurs,

sauf aux angles antérieurs et sur les gastrocèles ; tergites suivants alutacés.

Allotype mâle : coloration et morphologie semblables à celles de la femelle ; antennes : voir figure 7 ; genitalia : voir figures 5 et 6.

Longueur apparente (tête inclinée) de l'holotype femelle : 2,06 mm, de l'allotype mâle : 1,43 mm, du plus petit paratype femelle : 1,76 mm.

La série typique comprend quinze exemplaires* dont certains plus ou moins mutilés ; tous ont été capturés au piège lumineux, en Italie, dans le Piémont, à Castelnuovo DB-AT, à 250 m d'altitude, par Mr D. GIANASSO, l'holotype et 3 paratypes femelles en mai 1974, l'allotype mâle et 10 paratypes femelles le mois précédent. Ce matériel nous a été confié pour étude par Mr Guido PAGLIANO, de Torino, que nous remercions vivement. L'holotype, l'allotype et 10 paratypes femelles sont déposés dans les collections de l'Osservatorio di Fitopatologia di Torino ; 3 paratypes femelles à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

L'espèce appartient à un groupe dépourvu de sternaulus ; c'est l'aspect du mésosoma qui l'écarte notablement des autres espèces de ce groupe.

2. *Ceraphron somali* n. sp. (Ceraphronidae)

Holotype femelle : roux clair, à l'exception du flagelle (assombri dès le premier flagellomère et de plus en plus sombre jusqu'à l'apex) ainsi qu'une bonne partie du métasoma (qui n'a de clairs que les 3/5 antérieurs de la portion dorsale du grand tergite et les segments apicaux). Tête chagrinée-perlée, à lunule préoccipitale courte, mal définie mais à grande dépression supra-clypéale, ridée transversalement ; sillon préoccipital présent, peu distinct du fond clair, sillon facial nul ; yeux gros, espace facial interoculaire minimal : 42 % de la largeur de la tête ; triangle ocellaire équilatéral (POL/LOL/OOL = 25 μ / 25 μ / 40 μ) ; antenne (fig. 9) : pédicelle plus long que l'article III, articles V et VI aussi longs que larges, de profil trapézoïdal, VIII et IX allon-

* Voir addendum.

gés, IX et X coaptés obliquement, X plus court que les deux précédents réunis. Mésosoma nettement plus étroit que la tête ; mésoscutum à sillon médian net, sans arrêtes aux épaules ; scutellum très transverse, avec un miroir apical ; sillons axillo-scutellaires peu marqués ; propodéum court médialement, limité par une carène légèrement arquée vers l'avant, inerme médialement, avec à chaque angle un éperon brun net, redressé ; pubescence

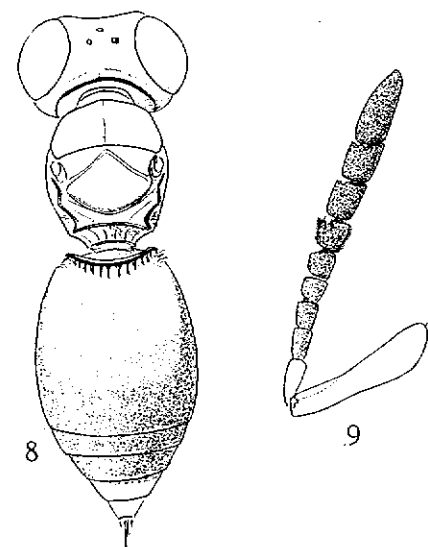


FIG. 8 et 9. — *Ceraphron somali* n. sp., holotype femelle.
8. Habitus (× 60) ; 9. Antenne droite (× 68).

entre chaque éperon et la carène propodéo-métapleurale voisine ; flancs : côté du pronotum lisse et brillant, propleure alutacée ; méso-métapleure coalescente, très plane, lisse et brillante, sauf un liseré alutacé sous la carène propodéo-métapleurale. Ailes réduites à des moignons dépassant à peine les tegulae. Hanches postérieures à face postérieure ridée transversalement et plus courtement pubescente que les côtés du propodéum. Rebord antérieur du grand tergite métasomatique arqué vers l'arrière, à peine dentiforme latéralement, suivi d'une douzaine de courtes carènes (12 % de la longueur du grand tergite) ; dos lisse et brillant.

Holotype-monotype femelle capturé en Somalie méridionale à Sar Uanle (0° 29' 48" S ; 42° 25' 30" E), le 20 juin 1973, au piège Malaise, par l'Expédition biologique en Somalie (Programme littoral) du Centre d'Etude pour la Faunistique et l'Ecologie tropicales du Conseil national des Recherches de l'Université de Florence ; il est déposé dans les collections du Musée zoologique de la dite université (Olotipo ♀ n° 170) et nous a été communiqué par le Dr Giuseppe MESSANA, que nous remercions très vivement.

Cette espèce se différencie des autres espèces microptères par l'ensemble des principaux caractères suivants : coloration, dimensions relatives des articles antennaires, réduction extrême des moignons alaires, absence de processus médian et présence de processus latéraux à la carène propodéale postérieure, aspect brillant de la méso-métapleur, brièveté de la cannelure métasomatique basale.

Addendum

Durant l'impression de cette note, nous avons eu l'agréable surprise de recevoir tout un lot de *Conostigmus depressus* n. sp., obtenus par élevage, à partir de rondins de Pin sylvestre, prélevés en Forêt de Lorris (France, Loiret), lors d'une étude menée par le Dr F. HÉRARD, de l'USDA *European Parasite Laboratory*, à Sèvres. Dès que ce dernier aura publié les données biologiques, maintenant connues, de ce *Conostigmus*, nous en ferons mention dans un prochain bulletin. On ajoutera, comme paratypes, les exemplaires que nous avons personnellement examinés : huit femelles et trois mâles (éclos entre le 14 et le 21 août 1978) ; deux exemplaires de chaque sexe déposés à l'IRSNB, les autres à l'*European Parasite Institute* à Sèvres.

Summary

Description of two new Hymenoptera Ceraphronoidea : 1) *Conostigmus depressus*, sp. n., ♂ and ♀, from Italy and France (Megaspilidae) ; 2) *Ceraphron somali*, sp. n., ♀, from Somalia (Ceraphronidae).

NOUVEAU REPERTOIRE DES PSOCOPTERES BELGES*

par Nico SCHNEIDER**

La liste la plus récente des Psocoptères belges date de plus de 50 ans (BALL, 1926a). En tenant compte des synonymies, ce dernier catalogue comprenait 40 espèces. Depuis, beaucoup d'espèces nouvelles ont été signalées.

A. BALL n'en ajouta lui-même que deux (1926b et 1936), mais grâce à de nombreuses récoltes s'étageant de 1925 à 1941, il meubla les collections de l'Institut Royal des Sciences naturelles de Belgique. Grâce à l'amabilité du Dr P. DESSART, nous avons pu étudier tous ces Psoques. Cette collection de A. BALL comprend 12 espèces nouvelles pour la faune belge.

Trois autres espèces de cette collection ont été signalées par A. BADONNEL (deux en 1936 et une en 1943). En 1943, le même auteur signala *Trichopsocus acuminatus* BADONNEL. Ce signalement est cependant incertain (BADONNEL, *in litt.*). Aussi, après avoir consulté le Dr André BADONNEL, nous pensons qu'il faut biffer *T. acuminatus* de la liste des Psoques belges.

En 1950, A. BADONNEL reçut de R. MAYNÉ pour détermination une collection de Psoques de la Station de Zoologie appliquée de l'Etat à Gembloux. Le Dr André BADONNEL a eu la gentillesse de nous en communiquer la composition. Elle comprenait huit espèces de Psoques dont deux sont nouvelles pour la Belgique. Les résultats de ces déterminations n'ont pas non plus été publiés (BADONNEL, BERNARD et VERSTRAETEN, *in litt.*) et la collection semble avoir disparu. Elle ne se trouve en tout cas ni à Gembloux (BERNARD et VERSTRAETEN, *in litt.*) ni à l'Institut Royal des Sciences Naturelles (Bruxelles), qui a hérité d'une partie de la collection MAYNÉ (DESSART, *in litt.*)

* Déposé le 6 septembre 1978.

** 79, rue Tony-Dutreux, Luxembourg-ville, Grand-Duché de Luxembourg.